

LEÇON 7

7-13 novembre

LA CRISE CONTINUE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jr 9 ; Jr 10.1-15 ; Rm 1.25 ; Jr 26 ; Ac 17.30 ; Ac 5.34-41

Verset à mémoriser

*« Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence
Et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel,
qui exerce la bienveillance, le droit et la justice sur la terre;
car c'est à cela que je prends plaisir, — Oracle de l'Éternel »*

(Jérémie 9.23, Colombe.)

Les souffrances et les épreuves du serviteur de Dieu se poursuivent. En fait, presque tout le livre de Jérémie parle des défis et des luttes que le prophète a eus en tentant d'amener le peuple à écouter les paroles que le Seigneur cherchait à leur transmettre dans son amour en sa sollicitude.

Imaginez ce qui se serait passé si le peuple avait écouté Jérémie et accepté les avertissements du prophète. S'ils avaient écouté, si les gens, les rois, et les chefs s'étaient humiliés devant Dieu, alors la terrible crise n'aurait pas eu lieu. Ils avaient l'occasion de se repentir. Même après avoir commis tant de mal, la porte de la rédemption et du salut n'était pas fermée. La porte était grande ouverte. Ils ont simplement refusé d'y passer.

À nouveau, il est facile pour nous aujourd'hui de hocher la tête devant la dureté de leur cœur. **« Or, tout cela leur est arrivé à titre d'exemple et a été écrit pour nous avertir, nous sur qui la fin des temps est arrivée. »** (1 Co 10.11.) Nous avons ces exemples devant nos yeux. Qu'allons-nous en tirer?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 novembre.

DIMANCHE 8 novembre

Que celui qui veut se glorifier...

Dans *Jérémie 9*, le prophète entame une plainte, car il a vu la catastrophe inévitable qui va fondre sur le pays et sur le peuple. Dieu a prononcé un jugement sur Jérusalem, et quand Dieu dit quelque chose, il le fait. Ce qu'ils allaient affronter n'était pas quelque chose d'accidentel, pas une de ces choses terribles et inexplicables qui surviennent de temps en temps. Non, ce qu'ils allaient affronter devait être le jugement direct de Dieu. Et c'est cette prise de conscience qui causait tant de chagrin à Jérémie. Son chagrin, cependant, n'était qu'un pâle reflet de la douleur que Dieu a dû ressentir.

Bien que le contexte soit différent, cette citation saisit bien cette idée: « *La croix révèle à nos sens émoussés la blessure faite à Dieu par le péché dès le début. Chaque manquement au bien, chaque acte cruel, chaque échec de l'humanité à atteindre l'idéal qu'il lui a fixé afflige le Seigneur. Lorsque s'abattirent sur Israël ces désastres qui étaient la conséquence inéluctable de la séparation d'avec Dieu, le joug ennemi, la cruauté, la mort, il est dit que l'Éternel [...] fut touché des maux d'Israël (Juges 10. 16). Toutes leurs détresses [...] étaient pour lui (aussi) une détresse — [...] il les a soutenus et portés tous les jours d'autrefois (Ésaïe 63.9).*

Lisez Jérémie 9, la lamentation du prophète.

Concentrez-vous en particulier sur les versets 23 et 24. Pourquoi ces paroles sont-elles si pertinentes pour nous aujourd'hui?

On dit que devant la mort, nous sommes tous comme des « *villes sans muraille* ». La sagesse, le pouvoir, et les richesses ont leur place, mais compter sur ces choses, en particulier en plein cœur d'une catastrophe, ou quand la mort surgit, est stérile, absurde et vain. Dans tous ces avertissements sur la ruine à venir, les gens entendent ce qui compte vraiment connaître et comprendre pour soi, au moins à un certain degré, l'affection, la justice de Dieu. Que pourrait-il y avoir d'autre qui nous donnerait l'espérance et le réconfort quand tout sur terre, tout ce qui est humain, y compris notre propre chair, nous fait faux bond?

Que nous dit la Croix sur l'affection et la justice de Dieu ?

LUNDI 9 novembre

Créatures ou Créateur?

Comme nous l'avons déjà vu, le peuple de Dieu avait été appelé à être différent des nations voisines, qui étaient toutes immergées dans le paganisme, l'idolâtrie et les fausses doctrines. Un grand nombre des avertissements contenus dans les cinq premiers livres de Moïse étaient surtout dirigés contre les pratiques de leurs voisins. Les Israélites devaient plutôt être des témoins pour le monde de la vérité sur le Seigneur en tant que Créateur et Rédempteur. Malheureusement, une grande partie de l'histoire de l'Ancien Testament se résume à la manière dont ils ont souvent été attirés par ces pratiques mêmes contre lesquelles ils étaient mis en garde.

Lisez Jérémie 10.1-15.

Que dit le Seigneur à son peuple ici ? Si ce même avertissement devait être donné aujourd'hui, à notre époque et dans notre culture, en quels termes serait-il rédigé?

Jérémie est en train de dire au peuple ce qu'il aurait déjà dû savoir : ces dieux païens ne sont rien d'autre que des créations humaines, des inventions sorties tout droit de l'imagination diabolique du peuple. C'est un excellent exemple de ce que Paul, des siècles plus tard, veut dire quand il parle de ceux qui ont « **changé la vérité de Dieu pour le mensonge et qui ont adoré la création, en lui rendant un culte, au lieu du Créateur, qui est béni pour toujours ! Amen !** » (Rm 1.25).

Remarquez dans ce verset comment Paul compare la création et le Créateur. Ce même contraste est présenté dans ces versets de Jérémie, qui parlent de l'impuissance et de la faiblesse de ces « dieux », contrairement au vrai Dieu. Dans tous ces textes, Jérémie essaie de montrer au peuple combien il est fou et stupide de mettre sa confiance en ces choses, qui sont incapables d'accomplir quoi que ce soit. Tout cela contrairement au Dieu Créateur, qui non seulement a créé le monde, mais qui le soutient par sa puissance (voir He 1.3).

Ces textes sont certes très anciens, mais le message est encore pertinent. Nous ne serons peut-être pas tentés de nous prosterner et d'adorer des statues. La plupart d'entre nous ne sont ni consternés ni inquiets des signes dans les cieux. Mais pourtant, il reste très facile de mettre notre confiance dans des choses qui ne peuvent pas plus nous sauver que ces idoles ne pouvaient sauver Juda au jour du jugement.

Citez d'autres choses en lesquelles, si nous n'y prenons pas garde, nous pouvons nous confier plus que nous le devrions.

MARDI 10 novembre

Un appel à la repentance

Lisez Jérémie 26.1-6.

Quelle espérance le Seigneur offre-t-il à son peuple?

Le message est ici le même que le message qui parcourt toute la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament, l'appel à la repentance, à nous détourner de notre péché et à trouver le salut que Dieu offre à tous.

Quel est le message des textes suivants? 2 Ch 6.37-39; Ex 14.6 ; Mt 3.2; Lc 24.47 ; Ac 17.30.

« Tous les habitants de Juda étaient coupables, mais Dieu ne les abandonnait pas. C'est par eux que son nom serait exalté parmi les païens. Un grand nombre d'hommes qui l'ignoraient totalement devaient encore contempler sa gloire. C'était pour faire connaître ses desseins qu'il continuait à envoyer ses serviteurs avec ce message : Revenez chacun de votre mauvaise voie. À cause de mon nom, déclarait-il par la bouche du prophète Esaïe, je me contiens envers toi pour ne pas t'exterminer. C'est pour l'amour de moi, que je veux agir; car, comment mon nom serait-il profané ? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre. »

L'Ancien Testament, le Nouveau, à la fin le message de Dieu est le même pour nous tous : nous sommes tous pécheurs, nous avons fait du mal, nous méritons un châtiment. Mais grâce à la Croix, par la mort expiatoire de Jésus, Dieu a tracé un chemin pour que nous soyons tous sauvés. Nous devons reconnaître notre état de péché, nous devons nous réclamer des mérites de Jésus par la foi, mérites qui nous sont accordés gratuitement malgré forte indignité, et nous devons nous repentir de nos péchés. Et bien entendu, la véritable repentance suppose de chasser le péché hors de nos vies par la grâce de Dieu.

Peu importe ce que nous avons fait, nous pouvons nous repentir de nos péchés et être pardonnés. Voilà les grandes mesures que prévoit l'Évangile.

De quels péchés avez-vous besoin de vous repentir tout de suite?

MERCREDI 11 novembre

Demande de mise à mort

De notre point de vue, il est difficile de croire en la dureté de cœur du peuple. Comme nous l'avons vu dans la leçon d'hier, le message de Jérémie, bien que sévère, restait plein d'espoir. S'ils se repentaient, Dieu leur éviterait les punitions horribles qui, sur la base des promesses et des malédictions de l'alliance, devaient fondre sur eux. Si seulement ils voulaient faire ce qu'ils étaient censés faire, si seulement ils voulaient obéir à Dieu et obtenir la bénédiction que l'obéissance entraînerait, alors tout irait bien. Dieu pardonnerait, Dieu guérirait, Dieu restaurerait. Les dispositions de l'Évangile, qui se réaliseraient à la fin par le sacrifice de Jésus, seraient suffisantes pour pardonner tous leurs péchés et restaurer le peuple.

Quel message d'espérance, de promesse, de salut!

Quelle a été la réponse faite Jérémie et à son message? (voir *Jr 26.10-11*)

En Israël, seul un tribunal légalement constitué pouvait rendre une sentence de mort. Seul un vote à la majorité de la part des juges était acceptable pour la peine de mort. Les prêtres et les prophètes ont poursuivi Jérémie en justice avec leurs accusations mortelles. Ses opposants voulaient le faire apparaître comme un criminel politique, et un traître.

Quelle a été la réaction de Jérémie? (voir *Jr 26.13-15*)

Jérémie n'a pas du tout cédé. Avec la menace de mort qui pesait sur lui, le prophète, avec sans doute un peu de peur, n'a néanmoins pas édulcoré le message qu'il avait reçu du Seigneur, qui l'avait averti spécifiquement au départ de ne pas retenir un seul mot (*Jr 26.2*). Ainsi, contrairement au Jérémie qui pleurnichait parfois, qui se plaignait et qui maudissait le jour de sa naissance, il apparaît à présent comme un homme de Dieu qui se tient debout fidèlement, et avec conviction.

Vous souvenez-vous de la dernière fois ou vous avez dû prendre position fidèlement, avec un prix personnel à payer, pour la vérité telle qu'elle existe en Jésus?

Si vous n'avez jamais eu à le faire, quel est le problème?

JEUDI 12 novembre

Jérémie échappe à la mort

Comme nous l'avons vu hier, malgré ses peurs, malgré ses propres émotions, Jérémie est resté ferme, pleinement conscient de la mort qu'il risquait en prenant pareille position. Il avertit les princes et le peuple très clairement dans Jérémie 26.15 (« **sachez bien** ») : s'ils le tuent, ils seront punis pour avoir versé le sang innocent. Jérémie savait qu'il n'était pas coupable des accusations portées contre lui.

Lisez Jérémie 26.16-24.

Comment Jérémie a-t-il échappé à la mort?

C'est fascinant : les prêtres et les prophètes, ceux-là mêmes qui étaient censés être les chefs spirituels, ont dû être réprimandés et remis en cause par de simples anciens et des gens de l'assemblée du peuple, qui ont pris la défense de Jérémie. Ils ont rappelé l'histoire du prophète Michée, qui vivait un siècle avant Jérémie, en Israël. Le roi n'avait alors pas fait de mal à Michée, mais il avait écouté ses conseils, toute la nation s'était repentie, et le désastre avait été évité, en tous cas pour un temps. Et voici que ces gens, à l'époque de Jérémie, plus sages que leurs chefs, voulaient éviter au pays de faire une grosse erreur en mettant à mort un prophète de Dieu.

L'acquiescement soulignait que Jérémie n'était pas coupable des charges retenues contre lui. Cependant, la haine des prêtres et des prophètes ne fit que s'accroître. La colère et la soif de vengeance s'allumèrent en eux, de sorte qu'à la première occasion, ils se jetteraient sur Jérémie dans toute leur rage. Sa libération ne signifiait qu'un court répit pour le prophète. Il n'était pas complètement tiré d'affaire.

Ce qui est en jeu ici est un exemple de la manière dont certains tirent les leçons de l'histoire, tandis que d'autres, également conscients de cette histoire, refusent de tirer ces mêmes leçons. Des siècles plus tard, la même chose devait survenir, avec le Pharisien Gamaliel et sa prudence face aux autres chefs concernant la manière de traiter les disciples de Jésus.

Lisez Actes 5.34-41.

Quels parallèles y a-t-il avec ce qui est arrivé à Jérémie?

Et, plus important encore, quelle leçon peut-on tirer de l'histoire et des erreurs de ceux qui nous ont précédés?

VENDREDI 13 novembre

Pour aller plus loin...

« **À ceci nous connaissons l'amour c'est que lui s'est défait de sa vie pour nous.** » (1 Jn 3.16). De toute évidence, nous voyons dans la nature, dans les relations humaines, et dans les merveilles de la création elle-même une idée de l'amour de Dieu, même si le péché a grandement dégradé cette création ainsi que notre capacité à l'apprécier ou même à l'interpréter correctement. Mais à la croix, les voiles ont été déchirés, et le monde a eu la révélation la plus nette et la plus saisissante de cet amour un amour si grand qu'il a entraîné ce qu'Ellen White a appelé « le déchirement des puissances divines ».

Le déchirement des puissances divines ?

L'amour de Dieu pour nous était si grand que la Divinité, dont les membres s'aimaient de toute éternité, a enduré ce « *déchirement* » afin de nous racheter. « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** » (Mt 27.46) constitue l'expression la plus claire et la plus éclatante de ce « déchirement », de ce que cela a coûté de nous sauver. À nouveau, nous voyons la souffrance et la douleur que le Seigneur a endurées à cause de notre péché.

Ne soyons donc pas surpris de ceci: « **Quant à nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier** » (1 Jn 4.19). Bien sûr, en tant qu'êtres déçus, nous ne pouvons qu'imiter cet amour, et cette imitation est même souvent pervertie par notre propre égoïsme et nos désirs pécheurs. L'amour de Dieu transcende le nôtre. Nous reflétons l'amour de Dieu de la même manière qu'une mare de boue huileuse reflète le ciel.

À méditer

- **La plupart d'entre nous n'adorent pas des animaux ou des éléments de la nature comme on le faisait à l'époque, mais en quoi courons-nous le danger de faire de la nature elle-même un dieu ou une idole?**
- **Quel est le rôle de la repentance dans la vie du chrétien ? Autrement dit, en-dehors de la repentance initiale quand on accepte Jésus, quel rôle continue-t-elle à jouer dans la vie de foi?**
- **Essayez de saisir l'idée du « *déchirement des puissances divines* ». Comment devons-nous comprendre cela ? Au moins, qu'est-ce que cela nous apprend sur combien le péché est dommageable et meurtrier?**